

4 copies.

CONTRE LE STYLE

Dès février 1952, le premier manifeste nucléaire affirmait notre volonté de combattre toute concession à quelque académisme que ce soit. Ainsi s'exprimait, notamment, notre révolte contre le règne de l'angle droit, de l'engrenage et de la machine, contre l'abstraction froide et géométrique.

Depuis, nous avons poursuivi l'expérimentation de toutes les ressources techniques, de l'automatisme objectif, tachiste, jusqu'à l'automatisme subjectif : graphismes, action painting, gestes, calligraphismes, émulsions, flottages, "polymatiérismes" - pour arriver aux "eaux lourdes" de Baj et Rumney, en janvier 1957.

en janvier 1957

Ces expérimentations techniques devaient créer naturellement leur langage : depuis les "espaces imaginaires" (cf. Pierre Restany) et les "états de la matière" (Baj et Dangelo 1951) jusqu'aux "préfigurations" (Baj, Dangelo, Colombo et Meriani 1953), aux "~~herbes~~ <sup>nouvelles</sup> flores" de Dangelo, aux "poupées, animaux et fables" (Baj et Join 1956), et aux "situations ataviques" de 1957 (Baj, ~~et~~ et Pomodoro).

Mais toute invention, cela est évident, fait l'objet de répétitions, stéréotypées à des fins purement mercantiles; il nous paraît donc urgent d'entreprendre une vigoureuse action antistylistique, pour un art toujours "autre" (cf. Michel Tapié).

"De Stijl" est mort, enseveli, enterré, et c'est à son contraire - à l'antistyle - qu'il appartient à présent d'abattre les barrières des conventions et des lieux communs, les dernières que la stupidité officielle puisse opposer encore à la libération de l'art, définitive enfin.

Jadis, l'impressionnisme libéra la peinture des sujets conventionnels; le cubisme et le futurisme, à leur tour, levèrent l'impératif de la reproduction objective, et l'abstraction vint enfin dissiper la dernière ombre de l'illusoire nécessité de représentation; un nouveau maillon, le dernier, achève aujourd'hui cette chaîne : nous, nu-

PIAS Archives Edouard et Simone Jaguel

cléaires, dénonçons, pour la détruire, l'ultime convention, le STYLE.  
Nous reconnaissons comme donnée dernière de stylisation les  
monochromies d'Yves Klein (1956-1957); il ne peut rester après elles  
que la table rase ou les rouleaux de tapisserie de Capogrossi.

Tapisseries ou peintres; il faut choisir. Peintres d'une créa-  
tion toujours neuve et chaque fois unique pour qui la toile vierge  
est la scène d'une imprévisible "comédie de l'art", étrangère à la  
vieillesse et à la décadence.

*toujours renouvelée*

Nous affirmons que l'œuvre d'art se reconnaît à son caractère  
d'unicité et à l'influence modifiante de son apparition parmi les  
hommes, dans un monde qui récuse les artifices de la célébration pour  
la réalité active de la seule PRESENCE.

**PHAS SE Archives Edouard et Simone Jaguer**

Mais toute invention, celle qui est évidente, celle qui est  
stéréotypée à des fins purement matérielles; il nous paraît  
que nous sommes en présence d'une véritable création artistique.  
pour un art toujours "ouvert" (selon les termes de Kandinsky).

l'impressionnisme, la peinture des sujets convul-  
sionnels; le cubisme et le surréalisme, à leur tour, levèrent l'impre-  
sionnisme de la reproduction objective, et l'abstraction vint enfin dissocier  
la représentation de l'illusion de la réalité.  
GALERIE DU VERSEAU - 2, CHUSSE DE CHARLEROI - BRUXELLES - TEL. 38.00.55